

CINÉ-LYCÉE

« ELDORADO »

C I N É M A

Année
2025-2026
Premier Trimestre



Premier Trimestre (et au delà)

2nd/1ère/Terminale

NOUVELLE VAGUE

Richard Linklater. France. 1h46.

Ceci est l'histoire de Godard tournant *À bout de souffle*, racontée dans le style et l'esprit de Godard tournant *À bout de souffle*.

«Il ne s'agit pas de refaire *À bout de souffle*, mais de le regarder sous un autre angle. Je veux plonger ma caméra en 1959 et recréer l'époque, les gens, l'ambiance. Je veux traîner avec la bande de la Nouvelle Vague. Je l'ai dit à tous les acteurs : « Vous ne faites PAS un film d'époque. Vous vivez l'instant présent. Godard est un critique reconnu mais c'est un réalisateur qui débute. Vous vous amusez à tourner avec lui, mais vous vous demandez si ce film sortira un jour...» Richard Linklater.



Dossier de presse

Premier Trimestre (et au delà)

2nd/1ère/Terminale

L'ÉTRANGER

De François Ozon. France, Belgique & Maroc. 2h00.
Avec Benjamin Voisin, Rebecca Marder, Pierre Lottin...

Alger, 1938. Meursault, modeste employé, enterre sa mère sans manifester la moindre émotion. Le lendemain, il entame une liaison avec Marie. Puis il reprend sa vie de tous les jours. Mais son voisin, Raymond Sintès, vient perturber son quotidien en l'entraînant dans des histoires louches jusqu'à un drame sur une plage, sous un soleil de plomb...

François Ozon donne à voir le livre d'Albert Camus dans un récit respectueux de sa narration et de son propos, y injectant par petites touches, le rappel du contexte d'une société algérienne coloniale ségréguée. Il plonge le spectateur dans une photographie contrastée, stylisée même avec un noir et blanc saturé et splendide. Et surtout, il dépeint avec un mélange d'audace et de questionnement ce personnage étranger à toute empathie.



Interview avec l'équipe du film



Premier Trimestre (et au delà)

2nd/1ère/Terninale

CERVANTES AVANT DON QUICHOTTE

De Alejandro Amenábar. Espagne & Italie. 2h14. VOSTFR.

Blessé après l'attaque du navire sur lequel il voyageait, Miguel de Cervantes est emprisonné à Alger en 1575. Il va faire plusieurs tentatives d'évasion, mais surtout développer ses compétences en matière d'écriture et de narration.

Basé sur des éléments attestés de la vie de l'auteur, *Cervantès avant Don Quichotte* (*El cautivo*) prend le parti de faire de ces années de captivité un épisode fondateur pour l'œuvre de Cervantès : sa compréhension de l'âme humaine, son goût pour l'ailleurs, son rapport à l'imaginaire... Ce parti pris permet à Alejandro Amenábar de glisser de nombreuses références à Don Quichotte.



Dossier pédagogique



Premier Trimestre (et au delà)

2nd/1ère/Terminale

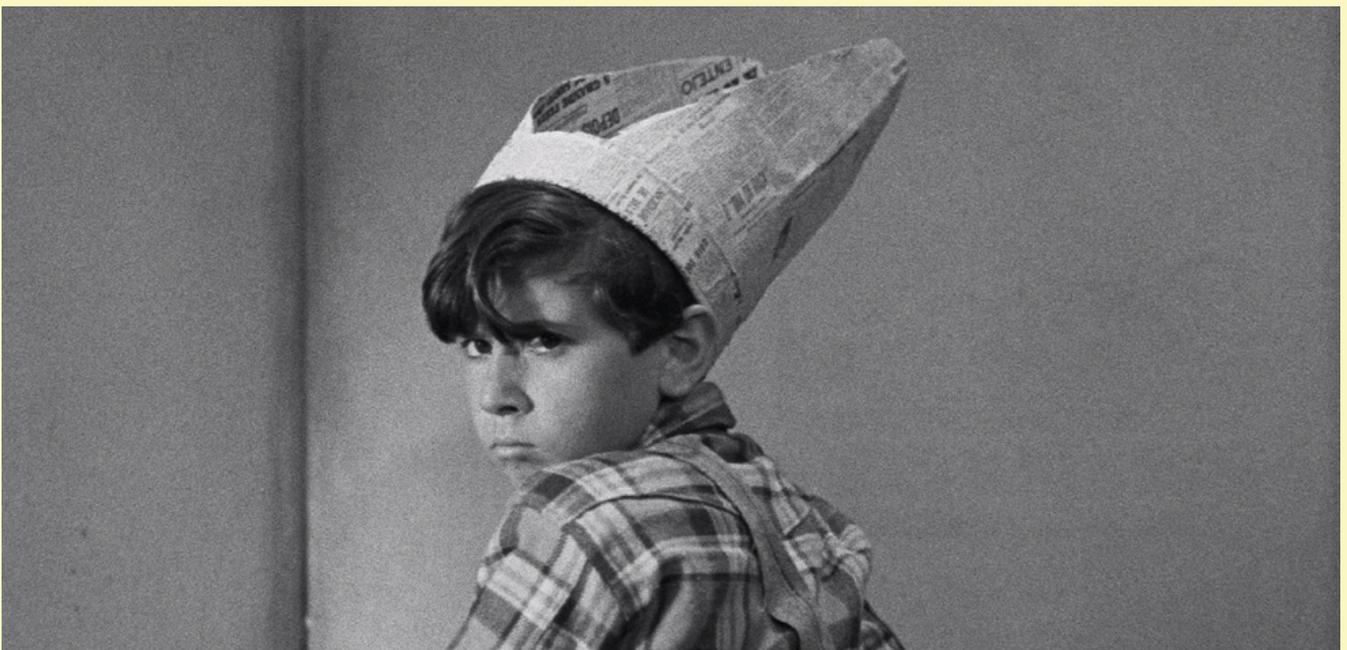
ANIKI BOBO

De Manoel de Oliveira. Portugal. 1942. 1h11. VOSTFR

Version restaurée en 4k

À Porto, sur les bords du Douro, une bande d'enfants se retrouve après l'école pour se baigner dans le port et vit ses premiers émois. Parmi eux, le timide et rêveur Carlitos rivalise avec Eduardito, le chef du groupe, pour conquérir la jolie Teresinha. Afin d'attirer son attention, Carlitos décide de lui offrir une poupée... même s'il doit la voler.

À l'instar de beaucoup de réalisateur, à commencer par Chaplin, Oliveira s'est opposé fermement à l'arrivée du cinéma sonore, qu'il voyait comme une menace. Il lui semblait que l'arrivée du parlant ferait perdre au septième art sa spécificité d'art du montage et de l'image, et le condamnerait à devenir du théâtre filmé. Sa position va changer radicalement par la suite et notamment avec la sortie d'*Aniki Bobo* en 1942, où il prend conscience de la richesse de l'utilisation de la voix humaine au cinéma. Alors que certains ont cherché à voir en *Aniki Bobo* une œuvre proche du néoréalisme italien, le film est davantage à rapprocher au réalisme poétique, courant cinématographique français des années trente et quarante, qui chercha à montrer la vie des plus pauvres tout en faisant une large place à la fantaisie. Quoi qu'il en soit, le film partage avec les mouvements italien et français une volonté de donner un rôle important à la parole humaine, et en particulier aux façons colorées de parler, grâce à la gouaille et l'accent de Porto des jeunes acteurs principaux.



Dossier de presse



Premier Trimestre (et au delà)

2nd/1ère/Terminale

LE VIVANT QUI SE DÉFEND

De Vincent Verzat. France. 1h30.

Vincent Verzat filme les mobilisations écologiques depuis 10 ans sur la chaîne YouTube Partager c'est Sympa (310k abonné-es). Partant d'un récit personnel et sensible, le film *Le Vivant qui se défend* retrace son cheminement entre militantisme et naturalisme, sa recherche d'un équilibre entre combat et contemplation, traçant un chemin pour vivre dignement et affronter ce qui vient. Des luttes forestières du plateau des Millevaches à la tanière d'une famille de blaireaux, en passant par les méga bassines du Poitou, les cerfs du Vercors et l'autoroute A69, *Le Vivant qui se défend* fait le lien entre les animaux sauvages et les luttes qui sont menées partout en France contre la destruction de leurs habitats. Le film trace un chemin pour vivre dignement et affronter ce qui vient.



Dossier de presse



Premier Trimestre (et au delà)

2nd/1ère/Terninale

Sur demande : possibilité de programmer une séance en présence de la réalisatrice !

MORTE DE RIRE

De Mathilde Buy. France. 0h56.

Des profondeurs de la rivière, le rire d'une lavandière traverse les mondes et résonne au-delà du temps. Inspiré de différents mythes et légendes rurales, *Morte de rire* se présente comme une fable sombre qui revisite la figure folklorique des Ondines, esprits des rivières, créatures aquatiques ambivalentes, bien moins connues que leurs homologues des eaux salées, les sirènes. Dans une forme muette et musicale, le film nous invite à écouter les murmures des rivières et à entendre les histoires qu'elles portent, celles des oublié.e.s, des invisibles, et des rebelles.

Produit par l'association Osbcure, le film a été imaginé, joué et fabriqué (costumes, accessoires, trucages) par des habitant.es du village dans lequel l'histoire se déroule, Villy-en-Auxois et leurs complices alentours.



Dossier de presse



Premier Trimestre (et au delà)

1ère/Terminale

FRANTZ FANON

De Abdenour Zahzah. Algérie, France. 1h31.

Algérie française, 1953. À l'hôpital de Blida-Joinville, Frantz Fanon, jeune psychiatre noir, tente de soigner les Algériens de leurs aliénations lorsque la guerre surgit à l'intérieur même de ses services.

Chronique proche du documentaire, le film est sobre, presque hiératique dans sa fidélité aux faits. Alexandre Desane incarne l'auteur à venir des Damnés de la Terre en visionnaire.

La focalisation sur les trois années où Fanon était médecin-chef à Blida (1953-56) permet certes de raconter une vaste entreprise de désaliénation qui par cercles concentriques, des 400 internés de l'hôpital, «européens» et «musulmans» séparés à l'ensemble du pays sous la coupe française, raconte comment la folie des individus est le produit d'une société malade, se perpétuant sur un projet de dépersonnalisation des colonisés par leurs maîtres colons. Abdenour Zahzah, à son tour, dans une forme épurée, et un élégant noir et blanc, résume l'action libératrice de Fanon (interprété par Alexandre Desane qui parvient à conjuguer l'énergie et l'opacité orgueilleuse de Fanon) dans l'institution asilaire (atelier couture, terrain de foot, café pour les malades, discussions collectives etc.) et son rapprochement avec les figures du maquis.



Dossier de presse



Premier Trimestre (et au delà)



PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES

Terminale

SIRÂT

De Oliver Laxe. Espagne & France. 1h55. VOSTFR.

Au pied d'un canyon gigantesque, des hommes s'affairent, empilant mécaniquement des enceintes en un rempart gigantesque. Bienvenue dans le désert, au Sud du Maroc, au cœur d'une gigantesque « fête libre » au milieu de nulle part. Et qu'on soit familier de cette expression radicale de la liberté de s'oublier ou totalement allergique au monde râpeux de la techno, on est instantanément plongé avec eux dans la transe. Dans cette « rave », on repère un intrus. Un lourd quinquagénaire mal rasé, accompagné d'un enfant et d'un petit chien, distribue obstinément aux fêtards des photos : Luis cherche sa fille, portée disparue depuis des mois – partie d'Espagne pour rejoindre une fête. Personne ne semble l'avoir vue, mais un petit groupe lui indique qu'une prochaine « rave » est prévue bien plus au Sud, à la frontière mauritanienne. Alors que l'armée marocaine raccompagne tous les fêtards vers le Nord, deux camions suivis de la fourgonnette du père désespéré s'échappent du convoi pour tracer à travers la montagne vers le Sud. Confrontation des us des uns, tracas et drames intimistes se succèdent peu à peu au travers de ce voyage aux paysages grandioses tandis que les fracas d'une possible guerre transforme radicalement le sens de leur périple.



Dossier de presse



Premier Trimestre (et au delà)

Terminale

PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK

De Sepideh Farsi. France, Palestine & Iran. 1h50. VOSTFR.

C'est un film qui, à peine terminé, avant même d'avoir été vu, fièrement porté devant les yeux du monde, ne sera plus jamais le même : plus jamais ce qu'il voulait être, le portrait d'une femme vivante en lutte pour la vie de son peuple. Il se trouve irrémédiablement modifié par la mort de sa protagoniste, la photojournaliste palestinienne Fatma Hassona, tuée à 25 ans avec dix membres de sa famille dans la ville de Gaza par un bombardement ciblé de l'armée israélienne. C'était le 16 avril, le lendemain de l'annonce de la sélection du film à Cannes, dans la section parallèle de l'Acid. Dans le film lui-même, ce sont deux cartons placés sobrement au début et à la fin, rajoutés par la réalisatrice, qui évoquent la disparition de «Fatem», telle qu'elle se faisait appeler. Ils contiennent, et gardent contenues, toute la douleur et la colère de cette perte. Le reste nous parvient quasiment inchangé : un documentaire qui, à l'urgence de la situation de son héroïne et des habitants de Gaza, apporte son propre rythme, sa propre forme, qui sont ceux – progressifs, aléatoires, heureux – de la rencontre. C'est un film de conversations. Prises de contact, pleines d'obstacles, gagnées sur tout ce qui veut les interrompre, les empêcher d'avoir lieu.



Dossier de presse



Premier Trimestre (et au delà)

Terminale



UN SIMPLE ACCIDENT

De Jafar Panahi. France, Luxembourg & Iran. 1h42. VOSTFR.

Iran, de nos jours. Un homme croise par hasard celui qu'il croit être son ancien tortionnaire. Mais face à ce père de famille qui nie farouchement avoir été son bourreau, le doute s'installe.



Dossier de presse



Premier Trimestre (et au delà)

Terminale

UNE BATAILLE APRÈS L'AUTRE

De Paul Thomas Anderson. USA. 2h41. VOSTFR.
Avec Leonardo DiCaprio, Sean Penn, Benicio del Toro...

D'après *Vineland* de Thomas Pynchon.

Ancien révolutionnaire désabusé et paranoïaque, Bob vit en marge de la société, avec sa fille Willa, indépendante et pleine de ressources. Quand son ennemi juré refait surface après 16 ans et que Willa disparaît, Bob remue ciel et terre pour la retrouver, affrontant pour la première fois les conséquences de son passé...



Premier Trimestre (et au delà)

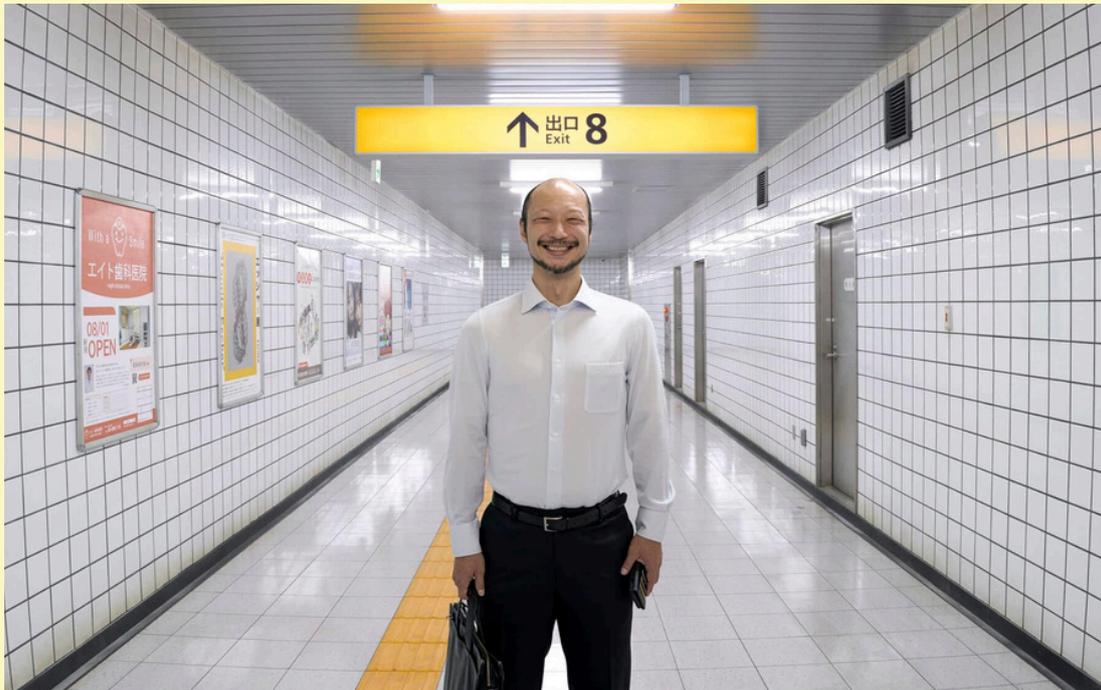
Terminale

EXIT 8

De Genki Kawamura. Japon. 1h35. VOSTFR

- Ne négligez aucune anomalie.
- Si vous voyez une anomalie, faites demi-tour.
- Si vous n'en voyez pas, continuez d'avancer
- Prenez la sortie 8.

Dans un tronçon de couloir de métro. D'une blancheur et d'une propreté absolues, dans lequel s'engage un passager lambda pour atteindre la sortie numéro 8. Rien de plus banal. On tourne, le couloir fait à nouveau un coude, on tourne encore... et on se retrouve très exactement au point de départ ! Le demi-tour étant également impossible, il y a de quoi vous rendre dingue ! L'Homme perdu observe, tâche de repérer le moindre détail afin de déterminer s'il faut avancer ou reculer le long de cette espèce de ruban de Moëbius cauchemardesque. Il y a pourtant un moyen de sortir : il suffit de lire le panneau. Les règles du jeu sont même assez simples. S'il réussit huit fois à traverser le couloir sans avoir négligé une anomalie, l'Homme perdu pourra enfin sortir. S'il se trompe ne serait-ce qu'une fois, il retourne à la case départ.



Dossier de presse



Modalités Pratiques

4 Cas possibles:

- Programmation Trimestrielle de l'Eldo, basée sur les sorties nationales à l'année
- Si votre établissement est inscrit dans le dispositif scolaire national, vous pouvez venir assurer cette programmation dans les salles de l'Eldo
- Si vous avez défini un thème particulier, l'Eldo peut vous proposer une sélection sur ce thème.
- Demande de projection d'un film en particulier, en sortie national ou non.

Quelles conditions:

Le choix d'une séance (film et créneau horaire) doit s'opérer de préférence dans un délai de **2 semaines** avant le Jour J.

Tarifs:

4€ par élève / **gratuit** pour les accompagnateurs.

Possibilité de régler par chèque, virement bancaire, espèces.

Créneaux horaires :

Le matin : horaires à votre convenance

L'après-midi : 14h00, 14h15 ou 14h30.

Uniquement pour les groupes de +/- 100 élèves

Plus d'Information:

SALLE 1 : 230 sièges

SALLE 2 : 48 sièges

SALLE 3 : 130 sièges



N'hésitez pas à nous contacter par téléphone pour toute information au **03 80 66 51 89**